

Le camping en baisse...

Richard Cooke et Lucille Lebel

Volume 6, numéro 1, mars 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1080529ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1080529ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cooke, R. & Lebel, L. (1987). Le camping en baisse... *Téoros*, 6(1), 43–44.
<https://doi.org/10.7202/1080529ar>

Le camping en baisse...

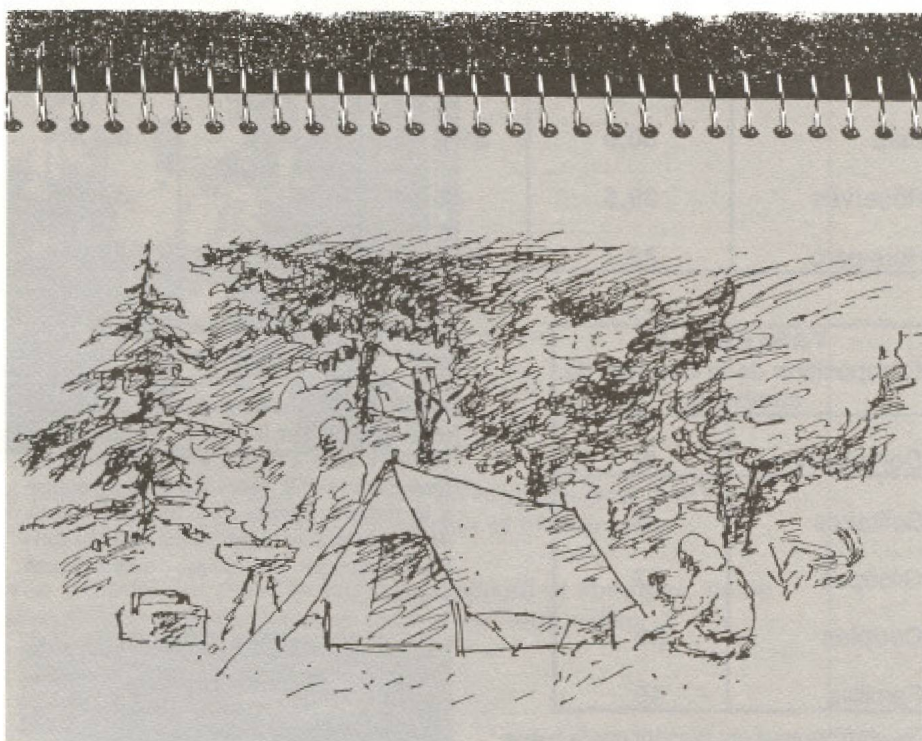
par Richard Cooke et Lucille Lebel *

Le camping est en baisse au Québec! Les chiffres révèlent une diminution moyenne de 10% pour l'ensemble des sites gérés par le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche à la grandeur du Québec (voir tableau 1). Ce phénomène affecte aussi les terrains de camping privés; en 1980, Statistique Canada recensait 604 terrains de camping privés répartis sur l'ensemble du territoire québécois, en 1985, il n'en restait plus que 555.

De plus, il faut préciser que cette baisse de 10% est une moyenne provinciale, et que ce chiffre peu alarmant à prime abord, cache une réalité, qui pour certaines régions, est beaucoup plus difficile à vivre. Le **tableau 3** le démontre très bien, avec des chiffres «frisant» le 30% en certains endroits.

Assistons-nous à une diminution de l'activité touristique en région périphérique, ou est-ce là le résultat d'un déplacement des préférences du touriste dans le choix de son mode d'hébergement? S'agit-il d'une baisse passagère ou d'une tendance irréversible?

Afin de répondre à cette question, nous avons interrogé les statistiques de fréquentation des bases de plein air et celles des Agritours. La «parenté» qui existe entre ces différentes clientèles nous permet d'effectuer des comparaisons valables. Dans les deux cas, les chiffres démontrent



Christian Desrosiers

une augmentation des plus significatives: entre les années 1980-1985, les bases de plein air voient leur fréquentation augmenter de 74%. Les gîtes du passant (Agritours) performant tout aussi bien. Bien que les chiffres ne soient pas encore compilés,

Mme Francine Maurice, du Service de développement des Agritours, nous révélait que la demande des usagers ainsi que les demandes d'accréditation au réseau d'hébergement à la ferme connaissent pour cette même période (80-85) une augmentation très forte et soutenue.

Il ne s'agit donc pas d'une baisse de l'activité touristique dans les régions périphériques, mais d'un déplacement des préférences des usagers. Comment expliquer ce déplacement, hasard, mode? Pour tenter de répondre à cette seconde question, nous avons analysé plusieurs variables regroupées en trois catégories: des facteurs économiques, des facteurs environnementaux et des facteurs d'ordre social. Les deux premières catégories ne nous ont apporté rien de valable. Par contre, au chapitre des facteurs sociaux, la composition de la clientèle de campeurs nous a fourni un filon intéressant.

Le **tableau 4** nous présente les résultats de cette analyse.

TABLEAU 1
Variation du taux d'occupation par région

régions	années	85	84	83	82
Est du Québec		30,0	30,5	35,6	44,1
Saguenay		34,9	40,1	52,3	62,0
Québec		27,9	29,9	33,1	29,3
Mauricie		31,8	32,3	37,7	40,7
Estrée		62,7	64,4	64,2	65,5
Montréal		25,3	31,0	31,3	38,8
Outaouais		24,3	24,8	30,4	35,8
Abitibi		24,2	27,6	26,1	21,7
Côte-Nord		23,6	19,9	27,4	34,6

*Richard Cooke travaille au Service du plein air et des parcs du MLCP à la Direction régionale du Saguenay-Lac Saint-Jean. Lucille Lebel est enseignante dans une polyvalente de Chicoutimi.

TABLEAU 2
Nombre de terrains de camping privés
opérationnels au Québec

années	85	84	83	82	81
nombre de terrains	555	556	569	572	604

TABLEAU 3
Variation du taux d'occupation des terrains de camping gérés
par le MLCP au Québec

lieux	années	85	84	83	82
Parc		30,9	31,7	35,6	39,7
Réserves		29,5	28	32,3	37,7
Hors-parc		32,7	36,6	37,8	43,6

TABLEAU 4
Composition de la clientèle de
campeurs

Composition	%
Solitaires	4
Groupes	17
Couples	33
Familles	46

Ces chiffres nous ont suggéré que la baisse observée au niveau de la fréquentation vient probablement de l'abandon du camping par une forte proportion de couples et de familles comme mode d'hébergement vacancier. Les 4% de solitaires et les 17% de groupes ne pouvant cautionner à eux seuls le volume de la baisse enregistrée. Alors, pourquoi un tel changement est-il irréversible?

La question reste vaste, quoique le sujet d'investigation se précise. Encore une fois, plusieurs variables ont été scrutées; la question des équipements connexes, la proximité et la qualité des plans d'eau, la taille des voitures familiales, le vieillissement de la population, etc.

Nous étions dans un cul-de-sac jusqu'à ce qu'une observation des habitudes des campeurs et surtout une identification du rôle dévolu à chacun des membres de la famille ou du couple nous permettent d'élaborer une hypothèse.

Il en est ressorti que la plupart de ces gens transportent en vacances leurs habitudes de

vie au foyer. Ceci implique que, à quelques exceptions près, le partage des rôles (travaux domestiques, ménage, etc.) reste le même. Or, le mouvement social actuel soutenu ou forcé par la montée du féminisme (hé oui), tend à rejeter cette pratique. Le féminisme, par la libération qu'il a permise à la femme, semble être une des causes déterminantes du déplacement observé dans l'hébergement touristique actuellement pratiqué.



Louis Jolin

Cette hypothèse, qui nous a d'abord fait sourire, s'est rapidement confirmée par le raisonnement suivant: les femmes, maintenant salariées, sont en mesure d'exiger un nouveau partage des rôles. Elles refusent d'être consignées aux corvées ménagères. Or, le camping, par sa nature, impose plusieurs de ces tâches: préparation des repas, entretien de la tente ou de la roulotte, achat d'épicerie... Donc, si le revenu de l'épouse ou de la «chum» lui permet d'échapper à la consigne, il lui permet aussi de contribuer au financement d'un type de vacances qui, bien que plus dispendieux (bases de plein air, agritours), élimine ces tâches dont tous veulent se libérer.

Notre but initial n'était pas de démontrer hors de tout doute raisonnable que la montée du féminisme soit responsable de la baisse de fréquentation des terrains de camping. Nous désirions d'abord et avant tout souligner une tendance au niveau de la consommation d'un important créneau touristique. Nous croyons avoir identifié un phénomène que développeurs et promoteurs devraient prendre en compte dans leurs perspectives d'investissement. De plus, nous avons tenté, avec succès espérons-le, de baliser une avenue de recherche dont les résultats seraient sûrement appréciés des propriétaires et des gestionnaires de terrains de camping, confrontés à une baisse de leur marché. f

Bibliographie

- OUELLETTE, Françoise, Romaine Ouellette. *Les groupes de femmes du Québec en 1985: champs d'intervention, structure et moyens d'action*. Conseil du statut de la femme, Québec, 1986, 314 pages.
- MLCP. *La fréquentation des territoires et équipements du MLCP*. Québec, 1985.
- MLCP. *Les bases de plein air printemps, été, automne 1986*. Québec 1986.
- MLCP. *Étude sur les préférences des campeurs du Québec*. Québec 1976.
- MLCP. *Agritours - Gîtes du passant et fermes de vacances*. Québec, 1986.
- ELKIN, F. *La famille au Canada*. Données, recherches et lacunes sur la famille au Canada. Congrès canadien de la famille, Ottawa 1964.
- Entrevue: *Mme Francine Maurice*. Service de développement de la Fédération des Agritours du Québec. Octobre 1986.
- MLCP. *Sondage auprès des usagers du camping de Val Jalbert*. Jonquière, 1979.